

Le MOB Hotel se dédouble aux puces de Saint-Ouen

TENDANCE Le MOB House co-imaginé par Philippe Starck sera inauguré début novembre à Saint-Ouen (93). Il cible néoruraux et Grand-Parisiens

L'horloge trônant sur la façade en briques a été chinée aux puces de Saint-Ouen (93), à quelques rues de là. « Elle sera notre totem, à l'image du cadran que l'on retrouve sur le clocher des églises ou les mairies des places de village », remarque Cyril Aouizerate. Cet entrepreneur a coconçu avec le célèbre designer Philippe Starck ce MOB House inauguré le 5 novembre prochain. Fraîchement sorti de terre, l'établissement se trouve à 300 mètres de son grand frère, le MOB Hotel Saint-Ouen, ouvert en 2018 dans les anciens bureaux de General Electric. Il se place dans la même filiation : un lieu design, ancré dans son territoire.

Certes, l'adresse de la rue des Rosiers recèle tous les attraits d'un refuge haut de gamme, à partir de 250 euros la nuit. Elle a sa piscine extérieure chauffée et, concept inédit, de vastes chambres « trois en un », constituées d'un espace nuit, d'un bureau et d'une salle de réunion. Séparée par un rideau, cette dernière permet aux ex-Franciliens devenus des néoruraux d'accueillir leurs interlocuteurs professionnels lors de leur venue à Paris, selon le mode de vie post-Covid. On parle aussi de *bleisure*

(*business and leisure* – « affaires et loisirs »). Par ailleurs, la proximité du tribunal judiciaire des Batignolles (17^e) attire à Saint-Ouen des avocats anglo-saxons ou américains en déplacement pour un ou deux mois.

Mais le MOB House ouvrira également ses portes aux Audoniens, et aux Franciliens. Les riverains pourront planter leurs semis sous deux serres aménagées sur une des terrasses qui comportera un podium où seront lus des spec-

On pourra y louer une chambre- bureau-salle de réunion

tacles poétiques liés à l'écologie. Un cycle de conférences, libres d'accès, portera sur les thèmes de la construction ou de la technologie. Un immense bar prêter son zinc aux échanges festifs, sans compter une programmation de concerts, apéros à thème et ateliers de yoga...

Au pied des chambres se déploie un jardin de 2 000 mètres carrés (mais non accessible aux riverains). La nature sera plutôt dans l'assiette du restaurant qui vise la certification agriculture biologique, comme la maison mère de la rue Gambetta voisine.

Jérôme Banctel, chef étoilé de La Réserve, dont le propriétaire, Michel Reybier, est partenaire financier du MOB, travaille sur une carte où l'accompagnement végétal prédominera. Le menu, d'environ 20 euros au MOB Hotel, passera à 30 euros au MOB House.

« Notre credo demeure l'écologie solidaire », rappelle Cyril Aouizerate, dont le groupe, la République MOB – présent à Lyon et bientôt à Bordeaux, en Italie et aux États-Unis –, aura investi plus de 30 millions d'euros à Saint-Ouen. Depuis la fin du confinement, le MOB Hotel flirte avec un taux d'occupation de 80 à 90 %, prometteur pour le MOB House. Après avoir participé au lancement du *Mama Shelter*, l'entrepreneur avait commencé cette aventure à New York (États-Unis), à Brooklyn, où MOB était un clin d'œil au terme *mob*, « foule » en anglais, ainsi qu'à Moïse Maïmonide, philosophe du XII^e siècle prônant une alimentation saine. Désormais implanté de notre côté de l'Atlantique, il compare Saint-Ouen à Brooklyn, comme cela a déjà été fait pour Pantin... « Il y a quinze ans, les habitants de Manhattan ont commencé à traverser le pont pour s'installer à Brooklyn », observe-t-il. « Ce phénomène gagne Paris, dont les habitants franchissent le périph en quête d'une meilleure qualité de vie. » ●

MATHILDE GIARD